

Comment se vivent les événements actuels au Liban ?

«Le Liban est plus qu'un pays, le Liban est un message», déclarait Jean-Paul II. Écrire sur les chrétiens de ce pays particulier, c'est impérativement parcourir le contexte du monde arabo-musulman et évoquer les diverses communautés ethnico-religieuses qui forment le Pays des Cèdres.

Depuis la fin de la guerre imposée par l'accord de Taëf¹, les chrétiens du Liban se sentent marginalisés. À cela viennent s'ajouter le phénomène des «printemps arabes» et celui de l'État Islamique qui a des alliés à l'intérieur de certaines régions libanaises et dans des camps de réfugiés syriens² et palestiniens. Actuellement, les désaccords internes laissent le pays sans président et le parlement paralysé.

LA PLACE DES CHRÉTIENS AU LIBAN

On estime que les chrétiens représentent 40% de la population, sur un total de 4 millions³ d'habitants. Ils sont présents en masse dans la partie qui constituait l'ancien Liban (le Liban du «Mont Liban»). Leur participation dans la sphère sociopolitique est fort active. Ceci est dû au système politique confessionnel consensuel. (NDLR : Le président est forcément chrétien maronite; les vice-premier ministre et vice-président du parlement sont grecs orthodoxes; le général en chef de l'armée est maronite; le premier ministre doit être obligatoirement sunnite alors que le président de l'assemblée nationale doit être chiite). Toutes les Églises sont présentes au Liban et les Maronites y forment un pilier essentiel. Avec les Musulmans, les Druzes et les Juifs, le Liban est une vraie mosaïque.

UN SENTIMENT D'INSÉCURITÉ

Suivant ce qui se vit dans leur région et dans le pays, les attitudes des chrétiens varient considérablement. L'état d'esprit général, c'est qu'ils se sentent en diminution face aux musulmans. D'où un sentiment d'insécurité tel que certains cherchent à s'armer dans le but de se défendre ou souhaitent une partition du pays pour en revenir au «Mont Liban». Pour d'autres, on voit se dessiner clairement le désir d'une émigration définitive, d'autant qu'on n'accorde plus aucune confiance à la communauté internationale, qui n'a pas su agir face au destin tragique des chrétiens en Irak.



Vallée de Qadisha, Liban, accueillant parmi les plus anciens monastères chrétiens du Moyen Orient

DES EFFORTS NÉCESSAIRES POUR TROUVER DES SOLUTIONS

Il faut se rappeler que les chrétiens et les musulmans libanais, historiquement, ont toujours collaboré pour s'unir contre des agresseurs communs. Le système politique libanais pourrait servir de modèle pour représenter la diversité dans les pays arabo-musulmans. La «convivance» à la libanaise malgré ses lacunes a été une garantie de cohabitation positive et pourrait le rester à certaines conditions. Il faudrait notamment une révision des systèmes éducatifs et de leurs contenus intégristes, racistes voire islamistes dans plusieurs pays arabes. Par ailleurs, on pourrait attendre des Ulémas et des dirigeants de l'islam qu'ils clarifient les interprétations de certains versets coraniques et de certains Hadith sur lesquels se basent les islamistes pour commettre des atrocités. Le monde arabo-musulman devrait aussi introduire la notion de «citoyenneté» à la place de la notion de «Nation» (*Umma*) qui s'appuie sur l'homogénéité de la religion. Enfin, la communauté internationale devrait contribuer pacifiquement à éradiquer cette idéologie islamiste intégriste en soutenant les nombreuses voix modérées qui s'élèvent, notamment dans le monde musulman.

Car après tout, sauver le message du Liban, c'est sauver aussi des valeurs que le Proche-Orient a héritées de l'Europe et de l'Occident.

*P. Paul Abou Naoum,
Prêtre libanais*

1. Ville en Arabie Saoudite.

2. Le recensement officiel est loin des chiffres réels! On les estime à 1.800. 000.

3. Tous les chiffres restent des estimations. Il n'y a pas eu de recensement depuis les années trente.